

## SÉRIFONTAINE

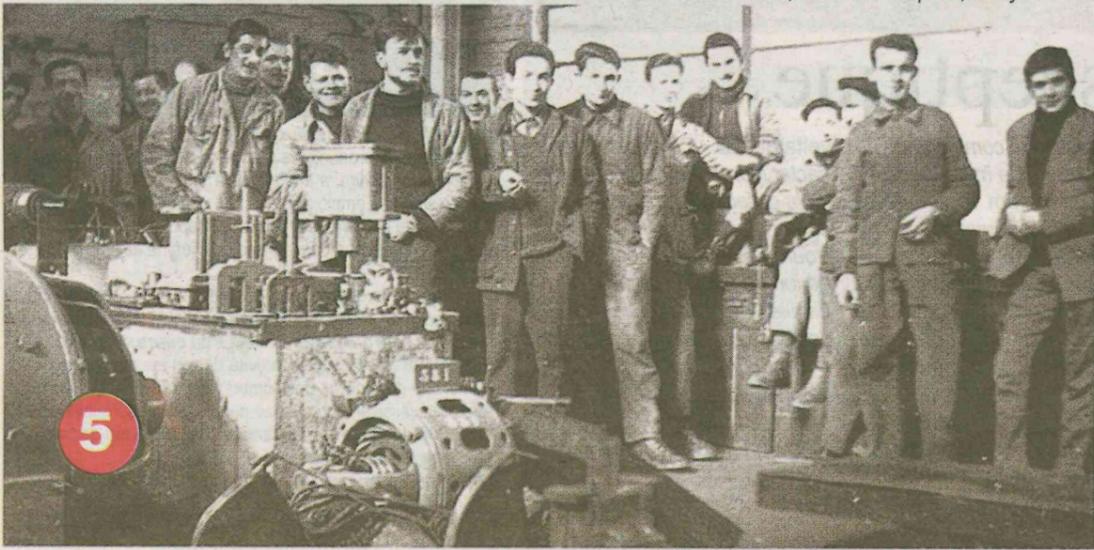
# C'était... la vie de l'usine

Dix ans déjà que KME a annoncé la fin de l'exploitation du site Tréfimétaux à Sérifontaine. De 1830 à 2009, l'usine aura vu passer des générations et des générations de travailleurs. Voici ici une compilation de photographies réunies par Jacques Favier, historien de la ville de Sérifontaine, auteur du livre «Sérifontaine, une commune au bord de l'Epte» et du blog «Sérifontaine, un patrimoine commun.»

Voici quelques années, sur son blog, Jacques Favier avait publié ces photos assorties de commentaires. Avec son aimable autorisation, nous les reproduisons ici. Plongée dans le passé, au cœur d'une usine qui aura fait vivre de nombreuses familles, et dont la perte a été extrêmement difficile.

Jacques Favier enfin se réjouit de l'initiative de la municipalité : «Au moins, ils ont le mérite de tenter quelque chose, et de ne pas laisser ce site devenir un Tchernobyl local...»

S. H.



## Les 30 glorieuses

1 - La sortie de l'usine, encore appelée usine Saint-Victor, ici éditée en carte postale.

2 - Photo fournie à Jacques Favier par Monsieur Etienne Vaissière. Elle représente une équipe de l'usine de Sérifontaine, également vers 1963. Le «grand» qui est derrière au milieu est son père. Il était alors secrétaire administratif de l'Usine. Voici donc, reconnus par Dominique Boucherot : De gauche à droite □ Derveau, Soulier, Jean Rihiant (il habitait en 1972 au 5 de la rue des Pommiers), Jean Vaissière, André Boulet (46 rue Alexandre Barbier en 1972), Leclerc, Emile Vasseur et Michel Langlet.

3 - Une équipe de femmes : Mmes Bureau, Degorge, Henriette Henri, Patricia Pan, Edwige Bucki, Monique Bauquin, Suzanne Capron, Maryse Tueur.

4 - Le Club de Foot en 1946.

Il est présidé par M. Boulet (à gauche) qui était chef d'atelier et secrétaire du comité d'entreprise de la CFM. En partant de la gauche □ Gaston Leborg, Marcel Verkens (chef d'atelier), Georges Paulet, Albert Gail (bureau d'études), Tony Desmellier (chef électricien), Charles Frotin, (chef d'atelier), Wilt, Paul Tellier (lamineur), Georges Mercier, Pierre Obelianne (fils du directeur de l'usine) et André Lagnitre (électricien).

5 - Voici le "service électricité" posant, sur les lieux, en 1965.

6 - Mai 68 Le Général de Gaulle est exposé comme un pantin à la porte de l'Usine, mais celui qui est visé est sans doute un des "chefs", dont l'autoritarisme lui a valu le surnom de "De Gaulle".